

BY [KRISTINA D'AGOSTIN](http://www.carnetdart.com/author/kristina-dagostin/)([HTTP://WWW.CARNETDART.COM/AUTHOR/KRISTINA-DAGOSTIN/](http://www.carnetdart.com/author/kristina-dagostin/))

/

[CRITIQUES](http://www.carnetdart.com/category/critiques/)([HTTP://WWW.CARNETDART.COM/CATEGORY/CRITIQUES/](http://www.carnetdart.com/category/critiques/)), [CRITIQUES SPECTACLE](http://www.carnetdart.com/category/critiques/critiques-spectacle/)([HTTP://WWW.CARNETDART.COM/CATEGORY/CRITIQUES/CRITIQUES-SPECTACLE/](http://www.carnetdart.com/category/critiques/critiques-spectacle/)),

[DANSE](http://www.carnetdart.com/category/spectacle/danse/)([HTTP://WWW.CARNETDART.COM/CATEGORY/SPECTACLE/DANSE/](http://www.carnetdart.com/category/spectacle/danse/)),

[SPECTACLE](http://www.carnetdart.com/category/spectacle/)([HTTP://WWW.CARNETDART.COM/CATEGORY/SPECTACLE/](http://www.carnetdart.com/category/spectacle/)) /

22 JUILLET 2016

WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY



Les peurs, corps et âmes.

ans sa création *We're pretty fuckin' far from okay*, la flamande Lisbeth Gruwez sonde les peurs et les angoisses au travers d'un chorégraphique pour deux interprètes qui se révèle comme une véritable performance touchant aux zones d'inconfort.

D Sur un plateau nu se dévoile le duo formé par Lisbeth Gruwez – ex-égérie de Jan Fabre ayant notamment été la proci interprète dans *Quando l'uomo principale è una donna* en 2004 – et par Nicolas Vladyslav – danseur de la troupe c Alain Platel, Les Ballets C de la B, et qui a également travaillé régulièrement avec Sidi Larbi Cherkaoui.

Le couple se révèle d'abord dans son individualité en étant séparé, chacun sur leur chaise, à partir de laquelle ils évolueront d mise en tension croissante. Les mouvements lents, spasmodiques laissent penser à des gestes de protection, aux visages ter crispés, librement adaptés du film d'Alfred Hitchcock, *Les Oiseaux*, point de départ de ce travail chorégraphique car « la peur d parle est irrationnelle. C'est une phobie, voire une paranoïa qui résonne fortement dans le monde actuel ». La composition signée Maarten Van Cauwenberghe peut être perçue comme un troisième interprète tant celle-ci est justement corré émotions transmises par les deux danseurs.

On sent toute l'influence de Jan Fabre dans l'épuisement de l'interprète à la différence près que Lisbeth Gruwez se réap pleinement cette notion en la transposant dans le temps qui semble alors se dilater à l'extrême. Cette femme et cet hor semblent pas pouvoir s'aider l'un l'autre, comme pris dans une torpeur. Même lorsque les corps se rapprochent et finissent e se toucher, ils ont l'air toujours en lutte, contre eux-mêmes, contre l'autre. *We're pretty fuckin' far from okay* pénètre les corq âmes en nous jetant face à une partition ébranlant des sentiments souvent réprimés.

We're pretty fuckin' far from okay, par Lisbeth Gruwez. Gymnase Paul Giéra, jusqu'au 24 juillet à 18h30. Durée : 1h.

Pièce également présentée à La Bâtie Festival de Genève(<http://www.carnetdart.com/40eme-edition-de-la-batie-festival-de-geneve/>), le septembre 2016.

Photographie à la Une © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon.



Share(#)



Tweet(#)



E-mail(mailto:?)

subject=Your%20share%20text&body=[http%3A//www.carnetdart.com/were-pretty-fuckin-far-fi okay/](http://www.carnetdart.com/were-pretty-fuckin-far-from-okay/)



70ème Festival d'Avignon(<http://www.carnetdart.com/tag/70eme-festival-davignon/>)

Avignon(<http://www.carnetdart.com/tag/avignon/>)

Avignon 2016(<http://www.carnetdart.com/tag/avignon-2016/>)

Carnet d'Art(<http://www.carnetdart.com/tag/carnet-dart/>)

Critique(<http://www.carnetdart.com/tag/critique/>)